

LE PETIT JOURNAL DE L'ÉCOLE

École de formation et de perfectionnement en pastorale
Archidiocèse de Rimouski

N° 6
Février 2004

MATINÉES DOMINICALES DE CARÊME

Au dictionnaire, le mot **matinée** est entendu en deux sens. Il se dit d'abord du «*temps qui s'écoule depuis le point du jour jusqu'à midi*». En ce sens, il peut nous arriver de faire la grasse *matinée*. Mais le mot se dit aussi d'un «*spectacle qui a lieu l'après-midi*». En ce sens, nous entendons parler de *matinées* symphoniques. Mais bientôt, nous connaissons à Rimouski les **Matinées dominicales de Carême**.

Ce sont les mots que l'École a retenu pour désigner les après-midis de **récital-conférence** qu'elle proposera cette année, à la cathédrale de Rimouski, aux trois premiers dimanches du Carême. Différentes personnalités seront invitées à témoigner de leur engagement ou à interroger nos comportements de croyantes et de croyants face à diverses situations sociales de notre milieu. Le programme sera le même chaque dimanche. Les rencontres commencent à 14h00 par un récital (cette année, un concert d'orgue) offert par la paroisse de Saint-Germain, suivi d'une conférence à 14h30 et d'un échange qui se poursuit jusqu'à 16h00.

Voici le programme :

Le 29 février, premier dimanche de Carême, conférence de M^{me} **Vivian LABRIE**, porte-parole du Collectif pour une loi sur l'élimination de la pauvreté. Son sujet : *Pour un Québec sans pauvreté*. Entendu en récital, M. **Jean-Guy PROULX**.

Le 7 mars, deuxième dimanche de Carême, conférence de M^{gr} **Maurice COUTURE**, qui fut jusqu'au début de l'an dernier archevêque de Québec. Son sujet : *Être évêque dans une société en transformation*. Entendu en récital, M^{me} **Josée APRIL**.

Le 14 mars, troisième dimanche de Carême, conférence de M. **Paul-André GIGUÈRE**, professeur agrégé de l'Institut de pastorale des Dominicains à Montréal. Son sujet : *Être adulte et croyant dans la culture actuelle*. Entendu en récital, M. **Rémi MARTIN**.

Cordiale bienvenue.

TRIBUT DE RECONNAISSANCE

Au trimestre d'automne, la direction de l'École s'était engagée à limiter à 20\$ les frais encourus par ses étudiantes et étudiants pour leurs notes de cours. Et elle avait pour cela lancé un appel à tous dans *Le Petit Journal* de novembre. La réponse obtenue avait permis d'atteindre en partie l'objectif.

Depuis, un certain nombre de communautés religieuses, masculines et féminines, d'ici et d'ailleurs, sont intervenues généreusement, permettant à l'École d'atteindre sa cible. Sincères remerciements à la Congrégation des SS de l'Enfant-Jésus de Chauffailles (Rivière-du-Loup), aux Filles de Marie-de-l'Assomption de Campbellton, aux Ursulines de Rimouski, aux Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire (Rimouski), aux Frères du Sacré-Cœur (Victoriaville), aux Clercs de Saint-Viateur du Canada (Outremont) et aux Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée (Québec).

UN GROS COUP DE PUB!

Il n'est pas encore sorti qu'il suscite déjà la controverse. Il s'agit du plus récent film de l'acteur et réalisateur australien **Mel GIBSON** que la Presse internationale présente comme «fervent catholique et très conservateur». Intitulé *La Passion du Christ*, son film retrace les douze dernières heures de la vie de Jésus de Nazareth.

Aux États-Unis, conséquence de l'avant-première de janvier, une polémique est lancée. Des organisations juives soutiennent que le film suggère que les juifs étaient les seuls responsables de la mort du Christ. Le pape Jean-Paul II, à qui on avait fait voir le film en décembre, avait estimé que non : le film montrait bien la mort du Christ telle qu'elle a été. Plusieurs hauts dignitaires du Vatican qui auraient vu le film avant lui ne se seraient pas sentis contredits. Cette bénédiction ne pouvait alors que satisfaire le très croyant Gibson. Mais aujourd'hui, au Vatican, le vent a tourné. Des camériers discrets et sans nom se ruent vers les micros pour déclarer que non, le pape n'a rien dit de tout cela, le pape ne se prononce pas sur l'art... Gibson, lui, ne bronche plus. C'est tellement bon pour sa pub!

VU, ENTENDU

VU dans quelques hebdomadaires, en compagnie du président d'honneur de la 5^e campagne de Noël de la Fondation du Centre hospitalier régional de Rimouski, le Dr **Hélène BOUTIN**, chef du service d'urologie du CHRR. Madame Boutin s'intéresse aux activités de l'École et est inscrite au programme de Certificat en théologie.

ENTENDU dans le groupe des étudiantes et étudiants de Matane que M^{me} **Thérèse SAGNA**, inscrite au programme de Certificat en théologie, avait effectué le mois dernier un stage d'immersion de trois semaines au Sénégal. Le témoignage de son expérience sera sûrement bénéfique dans les activités de Carême de *Développement et Paix*.

NOUVELLE PUBLICATION

L'arrivée de 2004 marquait la fin des célébrations entourant le centenaire de la paroisse de Saint-Luc de Matane (1903-2003). Pour clore en beauté cette année de festivités, une brochure souvenir, réalisée par la maison *Promotion MG* de Beauport et tirée à 11 000 exemplaires, a été remise à la paroisse. Un travail qu'on dit très bien fait!

ALLEZ, JE TE BAPTISE PEPSI

«Faudrait-il voir là une solution au problème de l'augmentation des frais de scolarité?», se demandait l'ami Cyrille, qui pensait déjà écrire à son Premier ministre. Il venait de lire dans le *Bulletin d'information du Comité étudiant de Rimouski pour l'environnement* (CEDRE), que la multinationale Pepsi avait lancé aux États-Unis un concours visant à promouvoir ses chips Horton (Ruffles). La compagnie offrait de payer les frais de scolarité futurs à tout nouveau-né qui portera le nom de sa marque : «Horton»! Cyrille eut d'abord un moment d'hésitation : «Pourquoi au moins ne pas avoir laissé aux parents ce choix? Ruffles ou Pepsi, par exemple!»

SAGESSE PERSANE

«Celui qui ne sait pas, et ne sait pas qu'il ne sait pas, est un fou : fuis-le. Celui qui ne sait pas, et sait qu'il ne sait pas, est un enfant : éduque-le. Celui qui sait, et ne sait pas qu'il sait, dort : réveille-le. Celui qui sait, et sait qu'il sait, est un sage : suis-le».